

SPICILÉE DU PÈRE OLÉMENT.

L'année dernière, mes enfants, lorsque vous intituliez "Stromates" mes conversations avec vous, je vous laissai faire en considération de vos souvenirs historiques; mais comme je ne compose pas moi-même mes récits, que je les glane dans le champ de l'histoire universelle, je vous proposerai un titre plus approprié, par exemple, celui de spicilée, qui veut dire glanage.—Nous l'adopterons, Grand Papa.

Grand-Père parlera-t-il encore des saints martyrs?—Oui, mon Cyrille, tant que tu voudras.—Vous avez raconté à Reine l'histoire de sainte Reine. Voudriez-vous me raconter celle de saint Cyrille?—Il y a plusieurs saints Cyrille, mon homme, mais je te raconterai l'histoire du petit Cyrille de Césarée en Cappadoce:—Le père de Cyrille était idolâtre. Dans sa haine du nom chrétien, il avait chassé son fils de la maison, l'abandonnant sans secours à la charité publique. Cyrille fut amené par les soldats en présence du gouverneur. "Mon enfant, lui dit le juge avec douceur, je veux bien te pardonner tes fautes, en considération de ton âge. Il ne tient qu'à toi de rentrer dans les bonnes grâces de ton père; sois sage et renonce à ta superstition." Le saint enfant répondit: "Je suis bien aise de souffrir des reproches pour ma conduite. Je me suis réjoui d'être chassé de la maison de mon père; Dieu me recevra dans une demeure plus grande et plus somptueuse. Je renonce volontiers aux biens de ce monde, pour être riche au ciel. Je ne crains pas la mort, parce qu'elle est suivie